

Histoire des arts : fiche de synthèse / œuvre
(Document / enseignant)
REGARDS LIBRES

Périodes :		Domaines :	
De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine		Arts de l'espace	
Le Moyen Âge		Arts du langage	
Les Temps modernes		Arts du quotidien	
Le XIXe s.		Arts du son	
Le XXe siècle et notre époque	X	Arts du spectacle vivant	
		Arts du visuel	Cinéma



Programme constitué de 5 courts métrages à l'épreuve du réel.

63mn

À partir de 8 ans, du CE2 au CM2

Regards libres

Romain Delange, 2005, France, couleur, 11 minutes

Apologie de l'attention

Gros plan visage rituel découverte description observation évocation hypothèses

Interrogations imaginer commenter voix superposées silences rires musée tableau

Réagir regards dispositif expérience associations point de vue spectateur

Apprentissage rose

Petite lumière

Alain Gomis, France, 2002, 15 minutes

Un film de perception

Frigo grillon nuit sommeil rêves solitude exister conscience écoute klaxon vent

chèvres regards gifles grillon vagues questions sens grandir regarder à travers

lumière monde intérieur monde extérieur monde imaginaire monde sonore

Gbanga-Tita

Thierry Knauff, 1994, Belgique, 35 mm, noir & blanc, 7 minutes VO

La part du hasard

Très gros plan visage conteur Lengé tradition orale raconter forêt bruits Tibola

Fofolo Pygmée Baka Cameroun chants enfants évocation images mentales

Le film a beaucoup été récompensé. 1994 Washington (Etats-Unis) Olympe d'or. 1994 Oberhausen (Allemagne) Festival du film court : grand prix du jury international. 1995 Hambourg (Allemagne) Festival international du film : prix François Ode. 1995 Gand (Belgique) primé. 1995 Fribourg (Allemagne) primé. 1996 Sidney (Australie) primé.

Le Chœur (Hamsorayan)

Abbas Kiarostami, 1982, Iran, 35 mm, couleurs, 17 minutes VO

Mobiliser le regard

Course lenteur grand-père marché Iran artisans marteau pigeons sonotone

Lumière silence obscurité marteau-piqueur temps petites filles école feutré

Grelot confort bien être isolé assourdi monde intérieur monde extérieur

L'illusionniste

Alain Cavalier, 1992, France, 13 minutes

Illusions et réalités - Un portrait

Mouchoir mains prestidigitatrice magicienne papier colombe illusion canif tours

Magie caché montré réel vérité don espérance leçon de vie questions voix

Dialogue

Commentaire

« Un des motifs qui a présidé à l'élaboration de ce programme de courts métrages était de rappeler que le documentaire est aussi du cinéma. Il est vrai aussi que le cinéma est toujours du documentaire. Autrement dit, nonobstant sa dimension réaliste qui tend à ce que la réalité de la fiction illusionne le spectateur, tout film enregistre, à son corps plus ou moins défendant, un peu ou beaucoup de la réalité à l'œuvre au moment du tournage : postures, vêtements, modes de transport, espaces urbains... La matérialité contemporaine du tournage colle toujours à la peau du film. »

« Le plus cohérent est d'admettre que, fiction ou documentaire, il y a toujours de la mise en scène. Ne serait-ce que par l'angle de la prise de vue, l'échelle du plan, sa durée, chaque paramètre suppose

un choix et ,c'est une évidence,chaque option prise,exclut toutes les autres . C'est que le cinéma ne peut tout saisir de la réalité. »

« Le paradoxe de cette sélection autour du documentaire est d'y inscrire deux films qui n'en sont pas ; il a été levé en titrant le programme **Cinq courts métrages à l'épreuve du réel.** ...

Ce qui réunit les cinq films de ce programme est qu'ils questionnent cette relation au réel.

Qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce qu'on entend ?

La jeune enfant de **Petite lumière** se demande si, quand elle ferme les yeux, la réalité est toujours là. Plus jeune sans doute, comme chacun d'entre nous, elle a fait rire ses parents en se croyant dissimulée au regard des autres parce qu'elle se voilait le visage.

Face à un tableau abstrait, les enfants de **Regards libres** voient chacun des choses différentes. Du moins, l'expriment-ils ainsi. car finalement nous n'accédons à ce qu'ils perçoivent du tableau que par les mots qui leur viennent à force d'attention.

La parole et, plus largement, le son possèdent une grande force d'évocation. Le conte de Lengé dans **Gbanga-Tita** s'inscrit dans une tradition orale qui participe à la construction de l'imaginaire social et religieux des Bakas. La petite africaine se choisit une ambiance sonore au réveil qui la transporte en imagination dans un autre espace. en éteignant son Sonotone, le vieil homme du **Chœur** se coupe d'une partie de la réalité au profit d'une autre, plus confortable.

Ces questions, cette complémentarité de l'image et du son, la puissance évocatrice de l'une et de l'autre, intéressent au premier chef ce mode d'expression audiovisuelle qu'est le cinéma.....

En même temps, on perçoit bien des choses au-delà de ce que l'on voit. Les sons de **Gbanga-Tita** rendent très présents la forêt et les enfants. Par le récit de celui-ci, nous accédons à l'imaginaire du conte à l'instar des enfants qui font face à Lengé. Le tableau de Jérémy Chabaud naît d'abord dans notre esprit à travers les descriptions des enfants. En d'autres termes, le monde construit par chacun de ces films excède ce qui est montré, nous rappelant ainsi que la beauté du cinéma réside d'abord dans sa capacité de suggestion et, comme tout art, de ne pas être la reproduction d'un objet existant mais le développement d'une forme qui génère sa propre cohérence et entretient, avec ce sur quoi elle pose le regard, une relation qui ne ressemble à aucune autre.

Tâtonnements et fragilité du regard dans un rapport intime chez Cavalier **L'illusionniste**

Plan unique pour une brèche ouverte sur un monde inconnu chez Thierry Knauff **Gbanga-Tita**

Dispositif affirmé chez Delange **Regards libres**

Jeu avec les perceptions subjectives dans le petit apologue à combustion lente de Kiarotami **Le Chœur** et dans la fable philosophique de Gomis **Petite lumière**

Chaque mise en scène s'affiche, affirme sa singularité et revendique son impuissance à prétendre dire tout de la réalité, à faire le tour du sujet.

Aucun de ces films ne s'arrête à la délivrance d'un savoir, chacun invite à une expérience sensible qui se conjugue en pensées en mouvement

Ils ne ferment rien, ils ouvrent, questionnent »

Point de vue du Cahier de notes sur, extrait de l'Introduction de Jacques Kermabon

Précautions :

Les enfants ne sont pas habitués à type de cinéma : courts métrages entre documentaire et fiction.

La préparation est essentielle et indispensable.

Site Enfants de cinéma :	http://www.enfants-de-cinema.com/2010/index.html Le film : générique, résumé, note d'intention, mots-clés Extrait du Point de vue du <i>Cahier de notes sur...</i> Amanda Robles, Olivier Payage, Jacques Kermabon Outils : Bibliographie, sites Photos
Livret vert Enfants de cinéma	<i>Cahier de notes sur...</i> Générique, résumé, autour du film Un point de vue : déroulant, analyse d'une séquence, images ricochet, promenades, pédagogique, petite bibliographie
Site Festival Cinéma d'Alès Itinérances	http://www.itinerances.org/
Site Le France	http://www.abc-lefrance.com/fiches/Courtsmetrages0910.pdf
Site Image Valence	http://www.site-image.eu/index.php?page=film&id=397&partie=PointsDeVue
Site passeurs d'images	http://www.passeursdimages.fr/IMG/pdf/gangba.pdf

Voir les extraits :

<http://video.google.com/videoplay?docid=76089040652238256#>

<http://vimeo.com/groups/28709/videos/7893541>

<http://vimeo.com/groups/28709/videos/7893512>